

JÉRÉMIE, CHAPITRES 1 à 3

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Nous avons commencé à lire en groupe les premiers chapitres du livre de Jérémie. Il n'est pas certain que nous fassions une lecture exhaustive de ce livre qui est, avec le livre d'Isaïe, un des plus longs de la Bible (presque aussi long que le psautier) et est surtout relativement ardu; le style, qui est pour un bon nombre de chapitres de type poétique, est difficile à suivre pour les cartésiens que nous sommes.

Les premiers chapitres font partie d'un ensemble (jusqu'au chapitre 25) que l'on nomme les "oracles contre Juda". Le style en est assez déconcertant. On sent bien la poésie qui est derrière, mais malgré tout, voir Juda traitée de chamelle en chaleur ou de prostituée peut faire comprendre que Jérémie n'ait pas été un prophète très aimé, ni par le peuple ni par les dirigeants.

Le contexte historique (Source: Bible de Beaumont)

De 687 à 640, Manassé règne à Jérusalem. Le royaume de Juda est en fait vassal de l'Assyrie (ou tout au moins lui paie tribut): les armées assyriennes qui descendent vers l'Egypte épargnent Jérusalem. Puis, à partir de 630, les Babyloniens commencent à prendre l'avantage sur Ninive. A Jérusalem, Josias (640-609) réalise en 622 une réforme religieuse et reconquiert la Samarie et la Galilée.

En 612 les Babyloniens détruisent Ninive et repoussent les Assyriens vers le nord. Le roi d'Egypte monte en 609 à leur secours; Josias attaque les Egyptiens, qui du coup occupent Jérusalem et placent Joiaqim sur le trône.

En 605 et 604 Nabuchodonosor reprend la Galilée et la Samarie. En 601 Joiaqim refuse de payer un tribut à Babylone; qui, en 597, conquiert Jérusalem, déporte un premier contingent de personnalités, et place Sédécias sur le trône. Celui-ci se révolte en 588, espérant une aide de l'Egypte. Mais ce sont les Babyloniens qui attaquent, rasent le Temple et déportent le reste de l'élite. Une troisième déportation a lieu en 582. Jérémie pour sa part a déjà été entraîné en Egypte par les partisans de l'alliance avec ce pays.

(Puis en 539, Cyrus, roi de Perse, prend Babylone; et en 538 il permet aux juifs de Babylone de retourner à Jérusalem).

On peut relire le Deuxième livre des Rois, à partir du chapitre 22, qui relate la vie du roi Josias (nommé dans le début du livre de Jérémie), qui a retrouvé le rouleau de la Loi (Deutéronome) et qui a été un roi actif contre le culte des idoles, ce qui ne l'a pas empêché de trouver la mort à Megguido en s'opposant au Pharaon.

http://www.interbible.org/interBible/ecritures/bfc/introductions/at_introductions/i_jeremie.htm

Généralités sur le livre de Jérémie

(Il semble indispensable pour ceux qui disposent d'une Bible de lire l'introduction à ce livre prophétique).

Jérémie a commencé sa carrière de prophète très jeune, et elle a duré une quarantaine d'années. Il a été le témoin de la chute de Jérusalem et du départ en captivité du peuple de

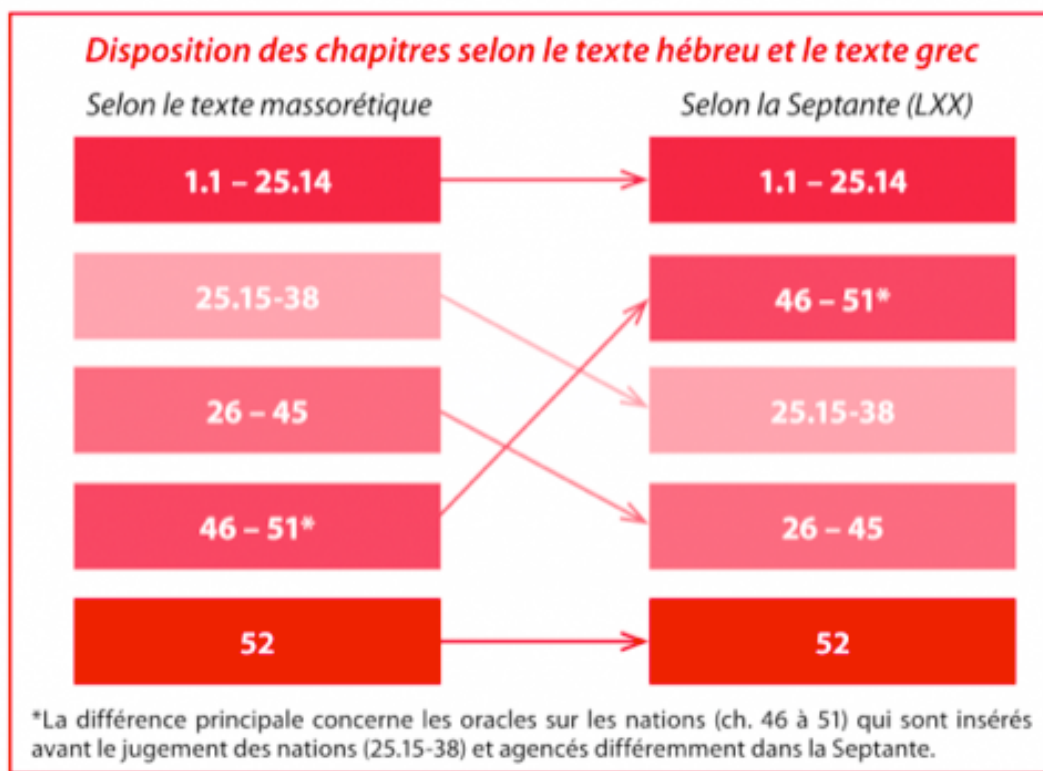
Juda (586). Le royaume de Samarie (royaume du Nord, royaume "riche") ayant été détruit en 722, un certain nombre de ses habitants se sont réfugiés au Sud, dont la capitale Jérusalem connaît un développement important. <https://www.les-crisis.fr/les-dispersions-du-peuple-juif/>

Au chapitre 36 il est indiqué que Jérémie avait dicté à son secrétaire Baruch, vers 605, tous ses oracles passés, mais ce premier livre a été détruit par ordre du roi Joiaqim; une seconde version a été rédigée ultérieurement, et complétée avec ce qui s'est passé lors de la royauté de Sédécias, la chute de Jérusalem, et la descente d'une partie du peuple en Egypte. On peut remarquer que le prophète s'oppose en permanence aux décisions d'alliance voulues par les dirigeants du peuple, ce qui évidemment le met dans une position très difficile par rapport au pouvoir.

Le livre ne suit pas un ordre chronologique: on trouve parfois, mélangés, des éléments correspondant à diverses périodes de la vie de Jérémie. Ainsi au chapitre 3 les versets 6 à 13 contiennent un oracle de l'époque où Josias régnait (donc avant 609), tandis que les suivants sont postérieurs à la déportation de 586...

Il existe deux versions des écrits de Jérémie, une version hébraïque longue, et une version dont on n'a que la traduction en grec au troisième siècle (Septante), plus courte et qui suit peut-être un peu mieux la chronologie historique.

<https://www.promesses.org/un-plan-pour-le-livre-du-prophete-jeremie/>



Ce qui complique aussi la compréhension, c'est qu'une forte proportion des textes, de type poétique, n'indique pas de dates précises, et ont pour thèmes des jugements généraux sur le royaume de Juda. Cela est vrai notamment des chapitres 2 à 25 et 46 à 51.

Entre ces deux blocs, la partie centrale des chapitres 26-45 est majoritairement en prose, avec de nombreuses dates; elle retrace l'histoire personnelle du prophète et les derniers jours de Jérusalem.

Le message du prophète est notamment de dire que le peuple a failli à garder l'alliance mosaïque, à laquelle la déportation va en quelque sorte mettre un premier terme, mais que Dieu va lui-même établir une nouvelle alliance (Jr 31, 31-34). La description de cette nouvelle alliance évoque évidemment pour les chrétiens la venue de l'Esprit à la Pentecôte. Il faut aussi entendre, un peu entre les lignes, les reproches de Dieu comme ceux d'un époux trahi, hésitant en quelque sorte entre punir ou pardonner, mais en tout cas ne renonçant pas.

Un plan possible de la totalité du livre est le suivant (avec une présentation sous forme de chiasme= arrangement d'éléments sur un modèle ABBA...):

1 L'appel de Jérémie

2-25. Les oracles contre Juda

26-29 Les conflits de Jérémie

30-33 Les annonces de restauration

34-45 Les épreuves de Jérémie

46-51 Les oracles de Jérémie

52 La fin de Jérusalem et la grâce partielle de Joiadim.

Jeune encore, Jérémie devient porte-parole de Dieu à Jérusalem, vers l'année 626 avant J.-C., sous le règne de Josias (640-609). Il le restera pendant plus de quarante ans, dans une période de plus en plus troublée.

GÉNÉRALITÉS

CHAPITRE 1 - L'appel de Jérémie

Les premiers versets de ce chapitre montrent que les paroles rapportées dans ce livre (paroles ou visions) couvrent une période étendue: depuis le roi Josias, fils d'Amon, roi de Juda, jusqu'à Sédécias, dernier roi de Juda, en passant par Joiaqim.

Suit l'appel de Jérémie, sa vocation. Cet appel semble se faire dans le calme, peut-être lors d'un service de Jérémie au Temple (il était prêtre et ne résidait pas à Jérusalem mais plus au Sud, dans le pays de Benjamin).

Il est intéressant de comparer cet appel à ceux d'Isaïe (Is 6) et d'Ezéchiel. Isaïe est transporté dans la cour céleste et voit la Gloire du Seigneur; il se rend compte de son indignité, est purifié par un ange, et répond lui-même à l'appel ("Qui enverrai-je"). Ezéchiel (Ez 1-3) est aussi transporté dans un monde de visions extraordinaires, voit la Gloire du Seigneur et reçoit une vocation de veilleur.

L'appel de Jérémie est beaucoup plus sobre, et ressemble un peu, par exemple à l'appel du prophète Amos (Am 7,10-15) ("Je gardais mes troupeaux"), ou aux appels que nous avons pu ressentir en nous. Mais peut-être cet appel permet-il aussi de mieux comprendre la proximité de Jérémie et du Seigneur. Car Jérémie va en vouloir à son Dieu, et le lui dira plus d'une fois: "Tu as été pour moi comme des eaux décevantes" ! (Jr 15,18)

La réaction de Jérémie devant l'appel du Seigneur ("être prophète des nations" Jr 1,5) est une certaine crainte, comme jadis celle de Moïse devant le Buisson Ardent (Ex 3). C'est presque la même phrase qui est prononcée: "Je ne sais pas parler". Mais Dieu balaie cette objection. On peut penser que Jérémie est jeune quand il reçoit cet appel, et aussi qu'il se considère comme incapable de prendre la parole devant des rois. Mais on ne se dérobe pas à un tel appel.

Le geste de Dieu (Jr 1,9), toucher la bouche de Jérémie pour que celle-ci devienne Sa bouche, rappelle la vocation d'Isaïe, qui se sent indigne et dont la bouche est purifiée par un ange avec un charbon ardent.

La relation entre Dieu et Jérémie semble se faire sur un mode intimiste: Dieu parle, Dieu donne des consignes (pas faciles, car ce sont plus des paroles de destruction que de consolation), mais il n'y a aucun "grand spectacle"; on est dans une relation duelle.

Le signe qui est donné ensuite - la branche d'amandier (arbre nommé le "veilleur") - montre bien que la parole de Dieu a été active, qu'elle a transformé le jeune homme en un visionnaire puisque celui-ci voit la branche ("C'est bien vu !" Jr 1,12). On peut se souvenir que dans le livre des Nombres, lors d'un conflit entre Moïse et les tribus qui trouvent que lui et Aaron se taillent la part du lion, le bâton d'Aaron pendant la nuit se couvre d'amandes. C'est peut-être un moyen de confirmer le prophète dans son rôle sacerdotal - faire le pont entre Dieu et son peuple (ou son roi) en transmettant les paroles reçues, mais peut-être aussi de lui faire comprendre que lui, tout entier, est consacré au Seigneur.

Arrive ensuite, puisque Jérémie a été intronisé dans sa fonction, la première vision, celle d'une attaque venant par le nord, qui ira jusqu'à Jérusalem, attaque voulue par Dieu, et qui signifie la colère de ce dernier: le peuple s'est détourné de lui, a choisi d'autres dieux, a été idolâtre. Cette vision est un peu le prototype de toutes les autres: Dieu, comme un amant déçu, se détourne de sa fiancée, et dans sa colère (car il s'agit bien de colère) veut la faire disparaître (au moins partiellement). Mais il sait que de cette destruction quelque chose de neuf pourra advenir.

Ce premier chapitre se termine par un encouragement dont Jérémie a certainement besoin. Ceindre ses reins, porter une ceinture, cela permettait à l'époque d'avoir à portée de main les armes dont on pouvait avoir besoin (il ne s'agit pas de la ceinture servant simplement à tenir une partie de vêtement; c'est un peu comme la ceinture des cow-boys

avec les pistolets prêts à être pris en main). Le prophète utilise les paroles de Dieu comme des armes, il est debout, et Dieu fait de lui (on retrouve des phrases de psaumes) une place forte, une citadelle, contre laquelle les princes de Juda et les prêtres lutteront, mais en vain.

CHAPITRE 2 - Reprise de l'amour déçu de Dieu pour le peuple qu'il a choisi.

Certains pourront être gênés par les mentions "oracle de Yahvé" qui scandent ce chapitre et coupent la lecture; il n'est pas nécessaire de s'y attarder, même si leur rôle est d'affirmer qu'il s'agit bien de paroles mises par Dieu dans la bouche du prophète.

Le texte est d'abord un rappel de l'histoire d'Israël, depuis la sortie d'Egypte jusqu'au présent; Dieu dit ne pas comprendre comment, devant tant merveilles et de prévenances de sa part, le peuple s'est détourné de lui. On retrouve un peu ce qui a pu se passer lors de l'arrivée en pays de Canaan où bien souvent le peuple servait à la fois Dieu mais aussi les Baals, avec des mariages avec des femmes étrangères. Il est aussi question du présent, des alliances militaires avec les puissances telles que l'Egypte ou l'Assyrie, alliances dangereuses.

Les reproches de Dieu, sont violents... Il traite son peuple de chamelle écervelée courant dans tous les sens, d'ânesse sauvage en rut, de prostituée à la recherche de relations sexuelles.

Le crime d'Israël, dit Jérémie, est d'avoir abandonné son Dieu, la source d'eau vive (et cela évoque pour nous Jésus qui est la source de l'eau qui fait vivre) et d'avoir creusé des citernes lézardées: d'avoir mis sa confiance dans de faux dieux. Il s'est prosterné devant des dieux de bois et de pierre (ils ont des yeux mais ne voient pas, des oreilles, mais n'entendent pas), sans comprendre que ces dieux, au temps du malheur, ne peuvent rien pour le sauver de la ruine.

Il lui est enfin reproché de ne pas avoir lu les signes qui étaient comme des avertissements: quand la pluie ne tombe pas, quand la moisson ne donne pas, alors il faut se demander pourquoi le Très Haut retient sa main et ne laisse pas les saisons suivre leur cours. Ces signes, les Israélites n'ont pas voulu les voir, ils n'ont pas voulu comprendre; alors leur Dieu ne les protégera pas et les laissera aller vers la ruine.

Ce chapitre peut être lu comme une sorte de dialogue entre Dieu et celle qu'il a choisie mais qui s'est détournée, qu'il a aimée mais qui n'a pas voulu de son amour: que va-t-il lui advenir?

CHAPITRE 3

Ce chapitre comprend d'une part un poème (3,1-5 puis 3,19-25) se terminant au chapitre 4 en 4,2 , et d'autre part d'autres textes, de 3,6 à 3,18.

Si ce chapitre a été écrit du temps du roi Josias et de sa réforme, on peut imaginer que ces oracles ont dû être prononcés, d'autant que le pays est dans la paix. Mais il est impossible de savoir quel est l'ordre réel des paroles reçues par Jérémie et retranscrites par Baruch.

Ce chapitre ne peut pas être lu isolément, car les chapitres suivants sont de la même veine. Il montre comment Dieu est un dieu fidèle, qui attend malgré tout. Ce chapitre reprend toute l'histoire d'Israël et veut montrer comment Juda, qui a pourtant vu ce qui est arrivé à Samarie, ne fait pas mieux qu'elle, et fait même pire.

Cela dit, d'un point de vue historique, il semble quand même que lors de la royauté de Josias, avec la découverte du rouleau de la Loi dans le Temple, un grand effort de purification a été fait. Le texte de Jérémie est une sorte de relecture globale de l'histoire d'Israël, y compris avec des annonces sur la place de Jérusalem dans le futur.

Dire que Jérusalem ne sera plus seulement le lieu de l'Arche d'Alliance, qui ne concerne que le peuple d'Israël, mais sera le Trône de Dieu, ce qui concerne tous les hommes, est une prophétie très importante, surtout pour le peuple emmené en captivité, qui reviendra un jour pour reconstruire le temple. C'est aussi annoncer que Dieu ne se lassera pas de son peuple, quoiqu'il lui arrive, qu'il restera fidèle, et que l'Alliance demeurera.

La dernière partie du chapitre est un dialogue entre Dieu et le peuple qui reconnaît sa faute.

ANALYSE

Chapitre 1

Versets 1-3 Présentation du livre, qui contient les paroles que Jérémie a prononcées durant près de 40 ans.

Versets 4-5 Appel de Jérémie à être prophète "pour les nations".

Versets 6-10 Dialogue entre Jérémie (qui voudrait refuser) et le Seigneur, qui l'a choisi avec une mission précise: arracher et renverser, exterminer et démolir, bâtir et planter. On dirait que Jérémie doit être un jardinier ou un agriculteur, qui doit enlever ce qui a envahi le projet de Dieu, tout ce qui est mauvais, pour créer une nouvelle terre, un nouveau jardin.

Versets 11-16 Les deux premières visions de Jérémie. La première fait de lui un veilleur (Isaïe, de son côté, doit être un "guetteur"); la seconde lui montre ce qu'il devra annoncer de négatif: la prochaine chute de Jérusalem, détruite par des peuples venant du nord, appelés à cet effet par Dieu, qui est le maître. Parce que le peuple a abandonné son Dieu pour adorer d'autres divinités.

Versets 17-20 Jérémie doit annoncer son message ("à temps et à contre temps" dirait Paul) en s'appuyant sur son Dieu, qui est avec lui et qui le rend fort. Même s'il croit trébucher, parce qu'il a foi en Dieu il sera sauvé. La finale de ce chapitre, "Je suis avec toi", est la même que dans l'Exode (Ex 3, 12).

Chapitre 2

Versets 1-3 Rappel de la période d'idylle entre Dieu et son peuple, quand celui ci sortit d'Egypte et vécut dans le désert, époque où Dieu attaqua ceux qui s'en prenaient à Israël (relecture du livre de l'Exode et des Nombres).

Versets 4-8 Mise en accusation: Qu'est ce que Dieu a fait pour que le peuple se soit détourné de Lui et se soit choisi de faux dieux? Pourquoi n'ont-ils pas compris que c'était leur Dieu qui leur avait fait traverser le désert et arriver en Canaan?

Versets 9-12 La Plaidoirie de Dieu continue. Jamais un peuple ne se détourne de son dieu - normalement chaque peuple avait dans son territoire un dieu protecteur; il lui reste fidèle. (Mais on peut imaginer qu'Israël, à qui les représentations de Dieu ont été interdites par la Loi mosaïque, a pu être tenté, du coup, de remplacer son dieu par des idoles).

Versets 13 Accusation: vous avez abandonné la source de l'eau vive, et creusé des citernes lézardées.

Versets 14-19 Vous êtes comme les esclaves des autres pays, la terre d'Israël est incendiée: mais Israël n'a pas voulu comprendre que c'était parce qu'il avait abandonné son Dieu que cela était arrivé, alors que Dieu était là. Il faudrait qu'Israël comprenne que cela ne sert à rien de s'allier à l'Assyrie ou à l'Egypte, et reconnaisse que si le malheur est là, c'est parce qu'il s'est détourné de YHWH.

Versets 20-22 Dieu remarque que son peuple a voulu rompre l'alliance qui existait avec Lui, pour la remplacer par une autre alliance avec les autres dieux. Il se demande comment cela a été possible, alors que Lui avait tout fait pour qu'elle soit heureuse. Ce péché ne peut pas s'effacer.

Versets 23-25 Le peuple voudrait clamer son innocence alors qu'il a été comme un animal en chaleur, qui oublie tout et qui se donne à des étrangers en y prenant du plaisir.

Versets 26-29 Dieu remarque que son peuple lui fait un procès à Lui, alors que ce sont eux qui se sont détournés de Lui. Ils peuvent toujours crier pour être sauvés, Dieu fera comme s'il était sourd. Mais que les autres dieux le sauvent..

Verset 30 Le peuple n'a pas compris que lorsque ses fils étaient frappés, c'était une leçon que Dieu donnait pour qu'il se convertisse et revienne vers lui.

Versets 31-32 Plainte du Seigneur: pourquoi mon peuple a-t-il oublié ce que j'ai fait pour lui, et m'a-t-il oublié?

Versets 33-37 Puisque tu es partie loin de moi, puisque tu as voulu aller avec l'Assyrie et l'Egypte, tu vas être abandonnée aussi par eux, et même si tu dis que tu n'as pas péché, tu as changé de voie, et de cela tu auras honte; mais cela sera trop tard.

Chapitres 3 et 4,1-2

Les premiers versets du chapitre 4 sont en fait la conclusion du poème sur la conversion, c'est pourquoi nous les avons ajoutés.

Versets 1-5 Israël refuse de se considérer comme répudiée par Dieu et implore qu'il la reprenne; pourtant elle ne fait rien pour ça. Elle n'a pas ouvert les yeux, n'a pas compris que si elle était dans le besoin c'est que Dieu se détournait d'elle et attendait qu'elle revienne. Pourtant, au travers de ce réquisitoire, Dieu est présent; il écoute, il conteste, mais au fond de lui, il ne peut pas abandonner la femme qu'il avait choisie.

Versets 6-10 Le Seigneur explique à son prophète comment Samarie s'est détournée de lui (on peut relire tout le cycle d'Elie qui rapporte cela dans le premier livre des rois); Juda aurait du comprendre, mais a fait comme si elle ne voyait rien et s'est elle aussi détournée de la Loi et de son Dieu. Les nations sont ici représentées sous la forme de deux images féminines, aussi mauvaises l'une que l'autre.

Versets 11-13 Court poème où Dieu demande à Israël de reconnaître sa faute et de revenir vers Lui: c'est ce qu'Il attend. Lui, Dieu, la sauvera. Le pardon est ici lié à la reconnaissance de la faute.

Versets 14-18 Texte datant d'après la grande déportation de 586 et la destruction de l'arche d'alliance. Jérémie annonce le retour futur à Jérusalem, mais aussi que toutes les nations convergeront vers Jérusalem.

Versets 19-25 Ce passage est une sorte de dialogue, entre le Seigneur qui veut faire d'Israël son peuple, et le peuple lui-même qui pleure et, en entendant l'appel du Seigneur, se tourne à nouveau vers lui. Il reconnaît que les autres dieux n'étaient que duperie, montre sa honte de s'être détourné de Dieu, et reconnaît sa faute.

Chapitre 4

Versets 1-2 Le dialogue entre Dieu et son peuple se poursuit avec la promesse d'une bénédiction si le peuple reconnaît enfin que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre. "Alors les nations se béniront en son nom".
